

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les décisions du Conseil des ministres d'hier

La charge des secrétaires d'Etat politiques est abolie

Ankara, 22. A.A. — Une réunion a été gé de soumettre à la Grande Assemblée cette nuit au logement particulier de M. Celal Bayar, sous la présidence du Président de la République Ataturk, et avec la participation des ministres et des secrétaires d'Etat politiques. A cette occasion on s'est accordé à reconnaître l'occurrence des secrétaires d'Etat politiques. Le président du Conseil a été chargé à l'époque où l'on dilapidait le Trésor de l'Etat.

Les créances impayées qui subsistent depuis la guerre générale

Le dertardarlik d'Istanbul a entamé une vaste activité en vue de recouvrer les créances qui n'ont pas été encaissées depuis la guerre générale, dépasse plusieurs millions. De ce nombre est la question d'une avance de 500.000 lts. qui a été effectuée dans le temps d'un ressourçant Allemand, Ismail Hakki paşa, et avait demandé l'autorisation de placer des bascules à Istanbul et dans les autres villes de Turquie. On a également donné une avance de 25.000 lts. En revanche, on ne devait autoriser personne autre que lui à installer des balances. Cet Allemand avait conclu une convention et avait reçu 500.000 lts. du gouvernement qui avait essayé en vain de négocier avec les États-Unis pour lesquels l'Amérique compte accepter d'accorder des facilités douanières.

Vers de nouveaux pourparlers commerciaux turco-américains

Un communiqué officiel du gouvernement des États-Unis

Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères américain a publié, en date du 3 novembre, dans les journaux de New-York, un communiqué relatif à la Turquie. On y annonce qu'il a été décidé d'entamer avec notre pays des pourparlers pour une convention de commerce basée sur de nouveaux principes. Le communiqué a été conçu et élaboré selon les dispositions de la loi américaine régissant ce genre de traités.

« Nous invitons, dit le communiqué, les personnes intéressées à nous faire connaître leur opinion, sur les points dont on devra particulièrement tenir compte ».

Ce premier communiqué a un caractère préparatoire. On ne doit pas le confondre avec le communiqué officiel. Celui-ci ne paraîtra que lorsque l'on sera en possession des propositions du gouvernement turc. En ce moment là on annoncera aussi les matières pour lesquelles l'Amérique compte accepter d'accorder des facilités douanières.

Pour l'organisation et le développement du sport national

Ankara, 21. — (Du correspondant du Tan). — On apprend que le gouvernement est en train d'élaborer les projets de loi devant assurer l'application du programme dont notre président du Conseil a donné lecture. On est en train aussi d'élaborer un projet de loi pour le sport et la jeunesse.

Dans le nouveau projet de loi, seront centralisées toutes les mesures concernant le développement du sport et son relèvement.

Une même administration réglera l'activité sportive au pays. Il se dit aussi que la question de l'administration des clubs, celle des rapports des sportifs avec ces clubs, seront l'objet, dans ce projet de loi, de toute l'importance qu'elles méritent.

Le Brésil suspend le paiement de ses dettes extérieures

Rio de Janeiro, 21. A.A. — Le Conseil des ministres qui s'est tenu hier sous la présidence du Président de la République a décidé de suspendre les paiements des dettes extérieures. Le Président de la République et le ministre des Finances ont été chargés de soumettre le projet de budget à un nouvel examen.

Le ministre des Finances se mettra en contact avec les créateurs extérieurs pour engager des négociations tendant à assurer le paiement des dettes extérieures dans la mesure du possible.

La force de l'idéal

Berlin, 22. — Dans un discours qu'il a prononcé hier à Augsbourg, M. Hitler a célébré la puissance de l'idéal, qui constitue la plus grande force qui soit au monde.

Tandis que l'armée japonaise avance vers Nankin...

Les représentants nippons adressent une mise en demeure énergique aux autorités de la concession internationale

Un communiqué officiel de Tokio annonce quel'avance de l'armée japonaise sur le front de Changhaï s'opère dans des conditions favorables.

Dans le secteur nord, la colonne japonaise qui marche vers Tchangsu a occupé à l'aube du 19 novembre la colline de Yushan, dite côte 288 qui est le point le plus important du secteur. Un détachement réussit dans la nuit du 19 novembre à traverser le lac qui se trouve entre Tchangsu et Soochow et a occupé les communautés entre les deux villes.

Dans le secteur du centre, les troupes japonaises occupèrent le 20 novembre à 2 heures du matin une partie de Soochow et à 11 heures 50 s'en rendirent maîtresses entièrement.

Les troupes chinoises furent en déroute vers Wousih.

Dans le secteur sud, au nord du lac Ta-Wou l'armée japonaise après avoir occupé dans la matinée du 19 novembre la bourgade de Nanzin, progressa continuellement et occupa au cours de la journée du 20 novembre les villes de Shwangyan et de Changpankiao. Malgré la pluie persistante, les Japonais avancent régulièrement sur tout le front.

Les opérations au sud du lac Ta-Wou font penser que les Japonais projettent d'avancer à l'intérieur vers Wuhu, pour tomber sur Nankin de deux côtés à la fois.

Changhai, 22. A. A. — Wusih, clé de la seconde ligne Hindenburg chinoise, a été occupé par les troupes japonaises ce matin selon une information non confirmée communiquée par des avions de reconnaissance japonais.

Pékin, 22. A. A. — Les troupes japonaises du Chatoung septentrional se préparent à traverser le fleuve Jaune sur une étendue considérable, ayant Tsinan comme objectif.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Les Japonais et le contrôle des concessions

Mais plus que par l'avance vers Nankin, le premier plan de l'actualité est occupé, à l'heure actuelle, par l'attitude des Nippons à l'égard des concessions internationales à Shanghai.

En effet, le consul-général et l'attaché militaire japonais, général Harada, au nom du général Matsui, commandant en chef, ont remis samedi au secrétaire général du conseil municipal de la concession internationale et au consul général français la concession française les revendications suivantes :

Suppression du mouvement anti-japonais ;

Dissolution de toutes les organisations chinoises adhérent à ce mouvement, y compris les bureaux du Kuomintang.

Interdiction de toutes les affiches, d'imprimés, représentations de théâtre et de cinéma, discours et reportages devant le micro à caractère anti-japonais.

Interdiction de poursuites intentées contre de « présumés trahisseurs nippo-philistes ».

Le Japon réclame ensuite la dissolution des bureaux et services centraux et locaux des organes gouvernementaux chinois, la destitution des fonctionnaires, un contrôle efficace des représentants du gouvernement chinois et du Kouomintang, l'interdiction de toute censure chinoise dans les services des postes et télégraphes, de la T. S. F. et des ciblogrammes, de la presse chinoise et des agences de presse, finalement la suppression de toutes les communications par T. S. F. entretenues par les Chinois sans autorisation des autorités japonaises.

Le Japon demande enfin le droit de traverser les concessions.

En cas de non satisfaction, le Japon se réserve le droit de prendre les

mesures jugées nécessaires.

Changhai, 21. AA. — Le porte-parole de l'armée japonaise a déclaré à la presse :

« Les autorités de la concession française et celle de la concession internationale ont promis de faire droit à la requête japonaise dans toute la mesure de leurs possibilités. Le corps expéditionnaire japonais se réserve d'ailleurs le droit de prendre toutes les mesures qu'il jugera nécessaires dans le cas de non satisfaction.

Interrogé sur les mesures que le droit international autorise l'armée japonaise à prendre, il répondit :

« Nous sommes certains que la question ne se posera pas, car les événements ne justifient pas une action.

Interrogé d'autre part sur l'éventualité du remplacement de la censure chinoise par une censure japonaise, le porte-parole de l'armée japonaise répondit :

« Jusqu'ici la nécessité d'une telle mesure ne se fit pas sentir.

Il précisa ensuite que les autorités japonaises se considèrent en droit de reprendre dans les territoires concédés toutes les fonctions d'Etat exercées par le gouvernement chinois. Il ajouta cependant qu'« les autorités japonaises n'avaient pas l'intention d'exercer actuellement un contrôle sur les postes et les télégrammes, mais que leur attitude présente ne préjugeait pas de l'avenir ».

Paris, 22. — Suivant certaines informations, les revendications japonaises au sujet des concessions ne constitueront qu'un début. Le Japon envisageait de demander ultérieurement le contrôle des douanes, la liaison des soldats chinois internés et la fermeture des banques chinoises.

La fin sans gloire de la conférence de Bruxelles

Une formule anglo-américaine sera soumise au délégué français

M. Wellington Koo se bornera à une protestation de pure forme

Bruxelles, 22. A. A. — La conférence du Pacifique reprend ses travaux aujourd'hui. MM. Eden, Delbos et Litvinov sont remplacés par MM. Mac Donald, de Tesson et Potemkine.

Il semble qu'après avoir adopté la nouvelle résolution resumant la situation créée par l'attitude japonaise, la conférence s'ajournera mardi sine die.

Les milieux informés assurent que les délégués américains et britanniques se sont mis d'accord sur une formule qui sera soumise à la délégation française.

Après le départ de M. Litvinov, à l'issue du vote hostile du délégué italien et de l'abstention inattendue des délégués scandinaves, devant l'attitude de plus en plus en plus réservée de M. Norman Davis M. Wellington Koo, instruit au sujet des limites exactes du concours sur lequel la Chine peut compter, se bornera probablement à éléver une nouvelle protestation contre l'agression japonaise et demandera une fois de plus aux puissances d'arrêter la fourniture de matériels de guerre et de crédits au Japon et d'aider son pays.

Varsovie, 22. A. A. — La police a arrêté la mendiante professionnelle Sadarok et a pu constater, après enquête, que celle-ci était en possession de plusieurs livrets de caisse d'épargne, d'argent comptant et de titres représentant une valeur totale de plus d'un million de zlotys. La vagabonde possédait en outre une vaste ferme et accordait aussi des emprunts sur une vaste échelle. Sa fille étudie actuellement à la Sorbonne à Paris.

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oliva — Tél. 1428
RÉDACTION: H. Zade No. 34-35 Maryarit Harti ve Şehi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Rahman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Troubles à Beyrouth

Un Sénégalais est tué

Beyrouth, 22. A. A. — Malgré l'interdiction de la police, plusieurs centaines de personnes appartenant aux associations dissoutes : chemises blanches, phalanges libanaises, « nadjadi », tentèrent de former un cortège. La police dispersa les manifestants.

Les autorités prirent des mesures pour empêcher de nouvelles manifestations des ligues paramilitaires dissoutes. Toute circulation est supprimée et la troupe et la police gardent les quartiers des bureaux gouvernementaux. Un calme complet règne dans toute la ville.

Le comte de Paris expulsé du territoire helvétique

Il se livrait à une intense activité politique à la frontière française

Paris, 22. — Le comte de Paris, fils du préteur au trône de France, avait loué un château à Versoy aux abords immédiats de la frontière française. Il venait de s'y établir avec la comtesse sa femme et quelques collaborateurs. Aussitôt la police locale a remarqué que le château était le centre d'une intense activité. Des sympathisants royalistes en nombre croissant arrivaient du territoire français et étaient introduits, par délations successives, en présence du comte de Paris. Aujourd'hui, le fils du préteur devait recevoir la presse et lui communiquer un manifeste.

La police locale a avisé de ces faits les autorités bernoises. Dans la journée d'hier, le comte de Paris était informé qu'il devait renoncer à son activité et quitter sans délai le territoire helvétique.

C'est ce que le fils du préteur fit dans la journée même.

L'enquête sur les dépôts d'armes

Paris, 22. — Suivant certaines informations, les revendications japonaises au sujet des concessions ne constitueront qu'un début. Le Japon envisageait de demander ultérieurement le contrôle des douanes, la liaison des soldats chinois internés et la fermeture des banques chinoises.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

Le pont sur le fleuve Jaune de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukow est détruit sur une longueur de trois cent cinquante mètres.

L'intérêt que portent nos villageois aux questions économiques

Un exemple frappant

Les discussions relatives aux questions concernant l'économie et la production ont pénétré jusque dans les villages.

Vous allez, écrit M. Baydar dans l'*"Ulus"*, en trouver un exemple dans le récit qui va suivre.

Dernièrement se sont présentés à nos bureaux Sakir Unlu, muhtar du village Kemer Hisar, du kaza de Bor, ainsi que Memis Cayhan, cultivateur du même village. Ils avaient apporté avec eux des haricots secs crus et cuits.

Ces haricots, nous ont-ils dit, sont dénommés *"delimusun"* et ils nous rapportent chaque année trente à quarante mille livres. Ce gain peut s'élargir même à 300 et à 400 000 livres.

Notre but est de devenir riches et d'enrichir notre pays.

Ceci dit, voici ce qu'ils nous ont exposé :

Kemerhisar et Bahçeli qui possèdent chacun mille maisons forment, avec d'autres petits villages, une région du kaza de Bor. Tous ces villages disposent de vastes terrains où l'on cultive du coton, des céréales, des légumes et des fruits. Ils sont situés sur la chaussée Uluçlu-Kayseri à quinze kilomètres de distance de Nigde et cinq de Bor. Le sol a la particularité de se prêter à la culture des haricots *"delimusun"* qui croissent vite, grossissent de trois fois au moins quand on les cultive et ont un goût excellent. Ils sont d'ailleurs très recherchés sur le marché.

De même que cela se fait pour le coton et les betteraves, le négociant nous donne des avances et il achète nos haricots en gros entre 10, 15 et 18 piastres le kilo.

Si nous avions de l'eau, la production pourrait être de dix à vingt fois supérieure à l'actuelle. Ce n'est pas qu'il y précisément à manque d'eau, mais il s'agit de la canaliser et de l'amener sur nos terrains.

Nous avons déjà fait entreprendre, à cet égard, des études et nous avons un projet en poche qui a été dressé en 1926 par une commission technique.

Près de nous il y a deux sources qui peuvent fournir par heure 2 millions 160 000 litres et, en un jour, 51 840 tonnes d'eau. Pour irriguer une superficie de terrain de 60 000 dônum, les frais d'après le devis estimatif s'élèveraient à 570 000 livres. De cette somme il y a lieu de déduire celles que les villageois vont économiser en s'employant eux-mêmes aux travaux. La dépense se réduirait donc à 175 896 livres. Si nous arrivions à faire cette dépense et à avoir l'eau qu'il nous faut, nous sommes certains que nous pourrions en peu de temps nous acquitter de la dette que nous aurions contractée.

Jugez en plutôt :

Quand le *"delimusun"* est arrosé une fois par semaine, sa production est de 40 à 60 pour un, soit actuellement dix mille kilos par an. Or, nous ne cultivons pas seulement ce légume, mais une autre qualité aussi dite *"soya"*, dont la production est importante, sans compter les céréales, les autres légumes et les fruits.

Tout cela est fort bien et il est réjouissant de constater que dans nos villages on s'occupe de questions économiques, mais il ne suffit pas d'avoir fait entreprendre des études. Avez-vous pensé et croyez-vous pouvoir trouver l'argent qui vous est nécessaire ?

Certainement. Tout d'abord nous demanderons l'aide du gouvernement qui a une politique d'irrigation. De plus, d'après les dispositions de l'article 8 de la nouvelle loi, la Banque Agricole est tout indiquée pour nous faire cet emprunt. Au besoin tous les villageois se porteront garants solidaires vis-à-vis les uns des autres.

La civilisation mongole

Nous lisons dans l'*"Ulus"* :

Nous lisons ce qui suit dans un journal de Vienne :

Le vers à soie que l'Europe a connu pour la première fois après la grande expédition d'Alexandre, était connu des Chinois 2000 ans avant J. C. L'histoire d'ailleurs fait mention de la perfection que cette industrie avait atteinte en ce pays lequel produisait de très belles étoffes en cette matière.

L'un des explorateurs les plus connus du moyen âge, Marco Polo, quand il visita la Mongolie en 1271 en compagnie de son père et de son frère, admirera les étoffes en soie et les broderies qu'il vit dans la province de Kiang-Swan. Il assure qu'il n'en avait rencontré de pareilles dans aucun autre pays.

Les anciennes étoffes en soie de Chine que nous connaissons qu'aujourd'hui ont été mises à jour au Turkestan chinois par le fameux Sir Aurel Stein, d'origine hongroise.

Dans un passé proche au cours des fouilles qui ont été faites dans le désert de Gobi, on a trouvé des étoffes en soie très bien conservées malgré qu'elles soient restées sous terre pendant des milliers d'années.

Dans le but d'éterniser l'art mis à l'œuvre ces étoffes on travaille à en fabriquer des copies par les méthodes les plus modernes.

On croit que les dites étoffes servaient à cette époque à orner les murs et celles qui étaient brodées avec des fils dorés étaient utilisées comme costume par les personnes aisées. De plus les beaux dessins de ces étoffes démontrent le goût exquis des gens de cette époque pour l'industrie et les arts.

De ce qui précède il résulte que le journal viennois attribue aux Chinois la paternité de la fabrication des étoffes en soie.

Or, toutes les étoffes qui ont été tissées et dont la fabrication remonte à des milliers d'années avant J. C. et qui ont été mises à jour maintenant l'ont été au cours des fouilles qui ont été pratiquées ou au Turkestan ou dans le désert de Gobi. Tandis qu'en Chine on n'a pas encore trouvé des étoffes en soie fabriquées il y a des milliers d'années.

Pour ce qui est de Marco Polo dans la relation de son voyage qui est un chef-d'œuvre de la littérature de l'Europe, il n'est pas question de la Chine mais des Mongols, des *"Ulu Hakan"* de leurs palais, de leurs arts, et cela dans de termes laudatifs.

Quand cet illustre explorateur, après être resté pendant des années chez les *"Ulu Hakan"*, rentra à Venise, les étoffes en soie qu'il apporta avec lui de ce pays, furent l'objet de commentaires favorables non seulement dans sa ville et en Italie, mais dans toute l'Europe.

Un Suédois qui est allé en Mongolie, il y a 40 ans qui y vit encore et qui est l'ami de Sven Heden, a fait paraître un ouvrage. Il y assure que la plupart des livres qui ont écrits au sujet des Mongols, l'ont été par des Chinois. Ils reflètent tout, au long, la haine que ceux-ci nourrissaient contre les Mongols. Ainsi la vérité est falsifiée dans tous ces livres.

En effet, les Mongols loin d'être des barbares sont au contraire très raffinés et délicats. Celui qui s'exprime ainsi est un savant qui possède une expérience de 45 ans.

Le problème de l'autarchie en Italie

Rome, 20. — Demain auront lieu à Rome et dans 36 villes d'Italie le rassemblement des représentants des confédérations des commerçants et des travailleurs du commerce. Ils passeront en revue les forces et les possibilités du commerce dans la lutte pour le maximum d'autarchie.

Comment on se défend contre le "coup de fusil"

Imperia, 20. — A la suite de l'intervention du ministère de la Culture populaire le préfet d'Imperia décida la fermeture d'un hôtel durant 8 jours. L'hôtelier visé avait, en effet, haussé d'une façon excessive le prix du déjeuner de quelques touristes étrangers.

L'intérêt que portent nos villageois aux questions économiques

Tous ces calculs sont-ils exacts ? Il appartient aux spécialistes de les examiner. Nous avons voulu, pour notre part, faire ressortir l'intérêt que, dans nos villages, suscitent les questions économiques et celles de l'augmentation de la production.

Le roi d'Italie à Naples

Naples, 21. — Cet après-midi le roi et l'empereur accompagné du prince de Naples, du premier aide de camp et du podestà de Naples effectueront un tour en ville s'intéressant aux grands travaux publics en cours d'exécution notamment le nouveau palais des postes qui est parmi les plus grands d'Europe, les nouveaux palais des bureaux du fisc, des assurances, de l'Institut autonome Volturne pour les tramways, le nouveau sanatorium pour tuberculeux et les grandioses travaux d'assainissement du quartier Carità. La foule acclama le souverain à son passage dans les rues, et dans les points où sans descendre de voiture il s'arrêta pour se rendre compte des travaux. Le roi repartit pour Rome. Avant la visite de la ville le roi avait examiné le projet de l'exposition triennale.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La chaussée Istanbul-Ankara

On poursuit les études préliminaires au sujet de la grande chaussée asphaltée qui doit relier Istanbul à Ankara. Le tracé en est fixé très méticuleusement et l'on choisit les villages aux abords desquels elle devra passer. Il y a de fortes probabilités qu'elle longe les forêts du vilayet de Bolu.

L'importance de cette nouvelle voie de communication, qui constituera le prolongement de la route Londres-İstanbul, est considérable au point de vue touristique notamment. Lorsque le problème des communications directes à travers le Bosphore, par ferry boat, aura reçu sa solution, il sera possible de faire en auto le voyage Londres-Ankara.

LA MUNICIPALITE

Pour le prestige de la ville

Le projet élaboré pour la direction de la IXe voie ferrée, (ex-Chemin de fer Orientaux) pour la suppression des sordides bicoques recouvertes de fer blanc entre Ahirkapi et Yenikapi avait été soumis pour approbation à la Municipalité. Il a été examiné également par M. Prost qui a donné à ce propos un avis favorable. Les expropriations commenceront prochainement. Ainsi disparaîtra un spectacle lamentable qui impressionne très favorablement les voyageurs, dès leur premier contact avec notre ville.

La rue Resadiye

A l'époque où la rue Resadiye qui relie Sirkeci à Eminönü avait été affectée entièrement aux entrepôts de la Douane, les deux issues en avaient été fermées au trafic privé, en vertu d'un accord entre la Municipalité et l'administration des Douanes. Cette dernière vient de demander le rétablissement de cette mesure. La Municipalité refuse toutefois, en faisant observer que la rue en question est devenue le lieu de passage obligé des autos et des camions qui vont de Sirkeci à Eminönü et qui seraient dans l'impossibilité de suivre la rue tourneuse de Bahçekapi, à peu près entièrement occupée actuellement par la voie du tram.

Les canalisations à Kadiköy

On sait que l'accord conclu par la Municipalité avec la Société des Canalisations pour la création du réseau d'égouts de la ville expire prochainement. Une seconde convention sera conclue pour la création dans certains quartiers qui en sont encore privés, notamment à Kadiköy. Les travaux à cet égard seront entamés au printemps prochain. On commencera par drainer la rivière de Kurbağlidi par dont le lit sera régularisé.

Le nouveau Halkevi d'Eminönü

La construction du nouveau Halkevi d'Eminönü ne sera entreprise qu'après achèvement des expropriations qui s'imposent. La Municipalité a mené rapidement les formalités concernant 9 immeubles des environs du Halkevi, celles concernant un dixième immeuble ont été plus laborieuses, mais sont maintenant achevées.

Le nouveau Halkevi comportera une salle moderne de sport, une salle de conférences et une d'Exposition.

Le Tunel han de Galata

Un différend avait surgi entre la Société du Tunnel et la Municipalité concernant la hauteur à donner à l'immeuble que la première est tenue de construire, à Galata, en vertu de sa concession. La Société avait en recours à ce propos au Conseil d'Etat. Le ministère des Travaux Publics s'est fait donner communication du point de vue des deux parties en présence. Il prendra prochainement une décision définitive qu'il communiquera aux intéressés.

LA PRESSE

La revue de la faculté de droit

On sait que la faculté de droit de droit publie mensuellement une revue du plus grand intérêt.

Le dernier numéro que nous avons sous les yeux confirme au sommaire :

Le droit anglais, par A. Schwarz ; Le sang turc en Allemagne, par le Dr Kessler ;

Le poids des impôts et la vie économique, par Fritz Neumark ;

Les principes du droit naturel chez les sophistes, par Richard Honig, etc., etc.

LES ASSOCIATIONS

La projection d'hier à la "Casa d'Italia"

Les Italiens de notre ville réunis autour du consul général, Duc Mario Badoglio, de l'attaché naval et de Mme Ferrero, Rognoni, du vice-consul Cav. Soro, du comm. et Mme Campaner, ont assisté à la projection de deux beaux films envoyés spécialement d'Italie.

Le premier est intitulé *"Voies Impériales"*. En une série de vues, choisies avec soin et avec goût, l'institut *"Luce"* reconstitue d'abord l'intense préparation industrielle nécessitée par la campagne italienne en Afrique. L'opérateur nous transporte tour à tour dans les usines d'avions et d'autobus, les fabriques de conserves, de viande congelée, les ateliers où l'on prépare les vêtements et les chaussures pour la troupe. Puis, après quelques scènes prises sur le vif, du départ des combattants pour l'Afrique nous voici sur les routes d'Erythrée.

Il y a bientôt lieu de faire aider la vérité par l'art, d'être persuadé que tout le monde aimera l'œuvre de la République qui est aussi nationale qu'humaine. Il fallait savoir aussi que les réclames les plus simples gagnent à être très bien présentées.

Nous savons cependant que certains estiment que cette publicité est coûteuse. Néanmoins et finalement chacun admettra qu'une dépense justifiée et faite à bon escient est une épargne. Au contraire, tant que l'on n'aura pas atteint le but poursuivi, celui de faire des publications que l'on recherche, que l'on a du plaisir à lire, l'argent que l'on dépenseira ira en pure perte.

Même les choses les plus connues ont besoin d'être répétées sans cesse pour rafraîchir la mémoire. Si sur les boulevards des villes européennes nous voyons de nombreuses réclames des Pyramides d'Egypte il y a à cela un motif.

En effet bien que dans toutes les écoles primaires du monde on ait appris ce qu'il en est, ceci n'est pas une raison suffisante pour ne plus en parler.

Quant à la nouvelle Turquie elle ne doit pas perdre de vue que sa tâche consiste à corriger les appréciations de ceux qui la connaissent autrement qu'elle est. La difficulté de notre propagande provient de ce que notre tâche n'est pas seulement de faire apprendre quelque chose de nouveau, mais de plus d'effacer de l'imagination des millions d'êtres l'ancienne Turquie. On rencontre encore dans quelques journaux d'Europe des photos de nos soi-disant présidents du conseil alors que ce sont les photos prises dans d'anciennes collections et représentant des grands vizirs ottomans portant l'épée et un uniforme chamarré d'or.

Pendant de longues années encore le devoir de tous les bureaux intéressés sera de donner de l'importance à la publicité en veillant à ce qu'elle soit aussi belle que vérifiable et faite de façon artistique, plaisante et attrayante.

Propagande

Nous lisons dans l'*"Ulus"* :

Il n'y a pas de doute que pour faire connaître et aimer la Turquie on a trouvé la meilleure méthode de publicité.

En tête viennent les revues, brochures et albums publiés par la Direction générale de la presse. La publicité faite à la nouvelle Turquie a partout trouvé une faveur exceptionnelle.

Les dits ouvrages ne sont pas distribués mais sur les recherches, on prie pour les avoir.

Le secret de cette trouvaille ?

Il est simple.

Il y avait lieu de faire aider la vérité par l'art, d'être persuadé que tout le monde aimera l'œuvre de la République qui est aussi nationale qu'humaine. Il fallait savoir aussi que les réclames les plus simples gagnent à être très bien présentées.

Nous savons cependant que certains estiment que cette publicité est coûteuse. Néanmoins et finalement chacun admettra qu'une dépense justifiée et faite à bon escient est une épargne. Au contraire, tant que l'on n'aura pas atteint le but poursuivi, celui de faire des publications que l'on recherche, que l'on a du plaisir à lire, l'argent que l'on dépenseira ira en pure perte.

Même les choses les plus connues ont besoin d'être répétées sans cesse pour rafraîchir la mémoire. Si sur les boulevards des villes européennes nous voyons de nombreuses réclames des Pyramides d'Egypte il y a à cela un motif.

En effet bien que dans toutes les écoles primaires du monde on ait appris ce qu'il en est, ceci n'est pas une raison suffisante pour ne plus en parler.

Quant à la nouvelle Turquie elle ne doit pas perdre de vue que sa tâche consiste à corriger les appréciations de ceux qui la connaissent autrement qu'elle est. La difficulté de notre propagande provient de ce que notre tâche n'est pas seulement de faire apprendre quelque chose de nouveau, mais de plus d'effacer de l'imagination des millions d'êtres l'ancienne Turquie. On rencontre encore dans quelques journaux d'Europe des photos de nos soi-disant présidents du conseil alors que ce sont les photos prises dans d'anciennes collections et représentant des grands vizirs ottomans portant l'épée et un uniforme chamarré d'or.

Pendant de longues années encore le devoir de tous les bureaux intéressés sera de donner de l'importance à la publicité en veillant à ce qu'elle soit aussi belle que vérifiable et faite de façon artistique, plaisante et attrayante.

Un commentaire sur l'attribution du prix Nobel à lord Eyston

CONTE DU BEYOGLU

Professeur de demoiselles... 1860

Par FRANÇOISE MOSER

— Macé, je ne retrouve plus tes chemises ! Qu'en as-tu fait ?

Cette interrogation rageuse sème la riaillerie parmi les jeunes filles que Jean Macé conduit en promenade.

— Macé, poursuit d'une voix râdeuse la femme du professeur, avoue que tu les as encore données à un intriguant qui s'est moqué de toi. Une belle toile ! Des chemises que j'as cousues avec tant de soin. La prochaine fois, garde les neuves.

Promis ! dit en souriant le professeur de demoiselles que Coraline Verenet dirigeait à Beblenheim depuis une quinzaine d'années.

Beblenheim aimable village alsacien, s'adosse aux vignobles du Zellberg, et regarde les châteaux de Ribeaupierre, au-dessus des plaines verdoyantes de la vallée de Münster.

En 1851, au cours d'une tournée de propagande qu'il faisait pour son journal « La République », Jean Macé s'était arrêté au pensionnat Verenet. Sur l'invitation de la directrice, il y avait improvisé une leçon si attrayante que Mlle Verenet lui avait offert un poste de professeur. Quelques mois plus tard, quand la police impériale française avait traqué le « gibier à gendarme » qu'était le républicain Jean Macé, celui-ci s'était souvenu de la proposition de son hôtesse à Beblenheim.

Républicain, il l'était d'une manière particulière, puisqu'il avait trouvé la mort en 1848 l'octroi du suffrage universel à un peuple ignorant, mal préparé à jouir de la liberté.

Ainsi s'explique une existence consacrée à doter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

Représentant la tête de son pensionnat à travers bois et vignobles, il dirigea vers le charmant village d'Ammerschwihr, où un gros vigneron, père d'une élève, avait prié la jeune fille à chaque bras, il fut d'abord à la mort, mais réussit à douter son pays de bibliothèques populaires et à fonder la Ligue de l'enseignement gratuit, obligatoire et

à la toute l'heure, ma bonne ! dit-il à sa brave épouse, une ouvrière parisienne, illettrée, de treize ans plus âgée que lui, à laquelle il témoigne une affection solide.

tre jour, j'ai surpris Marikela traçant votre nom avec le chaton de sa baguette, sur une vitre de la salle d'études, à côté du nom de Marie Denevert-Rochereau.

Croyez-moi, si vous montrez une préférence, vous n'êtes pas au bout de vos peines, mon ami !

Il protesta de son incapacité à troubler le cœur de ses pensionnaires ; le fait est que ses quarante-cinq ans, l'âge d'un barbon de comédie classique, sa grosse tête posée sur un petit corps, sa bonne figure de magister grisonnant, ne disposaient pas en faveur les grandes demoiselles, ni même les petites.

Ils rentrèrent dans la maison carrée à perron, le Petit-Château, ainsi que la nommaient pompeusement les habitants de Beblenheim.

Et ce soir-là, vers minuit, réveillée en sursaut par le bruit de la sonnerie dissimulée sous les trois dernières marches de l'escalier afin de décolorer les escapades possibles, Mlle Verenet se précipita dans le couloir :

(Voir la suite en 4me page)

VISITEZ LES NOUVEAUX Magasins BAKER EX - HAYDEN

Les plus beaux dans « SON GENRE » vous y trouverez actuellement le plus riche assortiment en divers Mobilier tels que SALONS, SALLE A MANGER, CHAMBRES A COUCHER, le tout à des Prix et Conditions MIEUX et MEILLEUR MARCHE que PARTOUT AILLEURS.

Avis aux gourmets Chaque Dimanche 1a

"Trippa alla Veneziana" préparée et servie par Botaro au restaurant "Güzel Anatolu"

Galata Saray No. 12

Qu'on se le dise

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

sur les fonds de la Banca Commerciale Italiana

"La Roumanie reconnaîtrait à son tour l'Empire italien

Londres, 23. A. A. — L'« Evening Standard » apprend que le nouveau ministre de Roumanie à Rome, remettra des lettres de créance rédigées de façon telle qu'elles constitueront une reconnaissance de l'empire italien.

Un message du maréchal Graziani à M. Mussolini

Rome, 22. — M. Mussolini a reçu le télégramme suivant qui lui était adressé d'Asmara par le maréchal Graziani.

"J'apprécie votre servir sous vos ordres pour la conquête et la pacification de l'empire. Je vous remercie pour la confiance et l'estime dont vous avez toujours témoigné à mon égard et auxquelles je sais n'avoir jamais manqué. Je demeure maintenant et toujours à vos ordres."

La construction des routes

Ethiopie

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manabi.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Call

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les heureux résultats d'une belle initiative

M. Asim Us écrit dans le *"Kurum"*

La sucerie d'Eskişehir, profitant des contacts qu'elle a établis dans le domaine de sa propre activité, avec les paysans qui cultivent les betteraves s'est livrée à une initiative très heureuse pour le développement de l'agriculture du pays. Elle a distribué aux paysans des régions d'Eskişehir, Bilecik et Kocaeli des semences des haricots «soya» et leur a ouvert en outre des crédits spéciaux. Elle n'est engagée enfin à acheter à un prix déterminé les haricots qui seraient produits par ces paysans.

Ces premières expériences tentées avec l'encouragement et l'appui de la fabrique d'Eskişehir ont donné d'excellents résultats. Les paysans de la zone de Kocaeli en sont tout particulièrement satisfaits. Ils obtiennent l'assurance que leurs efforts recevront leurs fruits grâce à l'assurance qu'ils trouveront un client toujours prêt à acheter leurs marchandises à un montant déterminé.

Chaque décare de terrain consacré à la culture du soya rapportera aux paysans, au minimum, 7 à 8 Lts. Ajoutez à cela que l'on peut planter le soya sur les terres où l'on vient de récolter du blé. On peut le cultiver aussi sur les terres que l'on a senti le besoin de laisser reposer pendant un an. On peut aussi laisser les racines en terre, après avoir récolté le soya, et comme elles contiennent une forte proportion d'azote elles constituent un engrangement excellent pour les terrains fatigus.

Je m'étais trouvé parmi les journalistes turcs qui ont fait, il y a deux ans, un voyage en Allemagne. Un ami avec qui je m'entretenais des mesures à prendre en vue d'accroître nos relations commerciales d'alors entre la Turquie et l'Allemagne, m'a-t-il dit.

— Le soya pourrait facilement être cultivé en Turquie. On le cultive pour s'en servir comme aliment, mais nous en retirons de l'huile nous autres Allemands. Chaque année nous dépendons dans ce but des millions de marks. Jusqu'ici nous nous fournissons de soya au Mandchukou et en Corée. Mais ces pays ne le vendent que contre devises. Nous sommes dans la nécessité d'acheter des pays avec lesquels nous sommes en relations commerciales. La Roumanie et la Bulgarie ont entrepris avec succès la culture du soya : nous nous fournissons donc dans ces pays. Mais nos besoins en soya sont considérables.

Le climat de la Turquie est très favorable pour sa production. Si donc vous l'entreprenez, vous trouverez en nous des clients tout prêts...

A l'époque, j'avais touché ce sujet, dans la série de mes articles publiés à mon retour d'Allemagne. Aussi, est-ce avec une satisfaction toute particulière que j'ai accueilli les essais faits dans la région d'Eskişehir, Bilecik et Kocaeli ainsi que leurs heureux résultats. Ainsi, un nouveau pas sera fait vers la prospérité et le développement du village annoncés par Atatürk dans son discours annuel.

La Turquie et le front démocratique

M. Ahmed Emin Yalman commente dans le *"Tan, les nouveaux traités de commerce dont les Etats-Unis ont entrepris la conclusion sur la base de la clause de la nation la plus favorisée."*

La conclusion d'un accord commercial de vaste envergure entre les deux plus grandes démocraties qui soient au monde, l'Angleterre et les Etats-Unis, a eu un grand retentissement dans le monde. On s'accorde à y voir un événement qui contribuera à éta-

blir l'équilibre dans le monde. Le front de la paix et de la démocratie sera consolidé et encore une barrière aura été dressée contre les courants extrémistes.

Tandis que l'on prépare un front uni entre les démocraties de l'ancien et du nouveau monde, le point qui nous intéresse le plus est constitué par notre propre position à l'égard de ce front.

D'immenses étendues de terres et un vaste océan séparent la Turquie de l'Amérique. Mais les deux pays se sont très vite rendu compte qu'ils sont les pionniers d'une même route, celle de la paix. On a profité de toutes les occasions pour manifester l'intérêt commun pour la paix qui les anime et une atmosphère très cordiale d'amitié turco-américaine a été créée ainsi.

L'intérêt et la sensibilité que notre gouvernement manifeste à l'égard de toute initiative pacifique ont été exprimés en termes très nets par Atatürk dans son dernier discours à la Grande Assemblée.

Il y a un an, lorsque M. Celâl Bayar, alors ministre de l'Economie, eut connaissance des intentions de M. Roosevelt, il les trouva conformes à l'idéal pacifique de la Turquie et à ses efforts sur le plan économique. Le ministre de l'Economie prit une décision positive. Toutefois certains points de détail l'empêchèrent de passer, tout de suite à l'action.

Après qu'il eut assumé la présidence du conseil, le premier soin de M. Celâl Bayar fut de faire aboutir à une décision définitive cette question qui était demeurée en suspens. Le 5 octobre notre gouvernement a communiqué à l'Amérique notre intention d'entreprendre des négociations pour la conclusion d'un nouveau traité. Notre initiative a été accueillie de façon très amicale par les Etats-Unis qui se sont mis à l'œuvre, dans le cadre de leurs usages et de leurs habitudes. On espère que les pourparlers pourront commencer au début de janvier prochain.

Ce pas que nous avons fait en même temps que ceux qui désirent le plus la paix du monde et le commerce normal est une preuve évidente de notre intérêt pour la paix et le commerce sans entraves. Le seul pays qui, dans le Sud et l'Ouest de l'Europe a tendu la main à l'Amérique est la Turquie. Nos voisins balkaniques, l'Italie et la Pologne ne se sont pas encore mis à l'œuvre. Seule la Tchécoslovaquie en Europe centrale a témoigné du même intérêt et de la même sensibilité que nous. Notre politique étrangère qui voit grand et loin a subi, en conséquence, un excellent examen.

Ceci également démontre que la Turquie marche au premier rang de toute chose qui intéresse la paix et la démocratie et que nous accomplissons toujours avec une grande sensibilité tout ce qui exige un attachement à l'idéal du progrès de l'humanité.

14 ans après

En marge du voyage d'Atatürk Adana, M. Yunus Nadi écrit dans le *"Cumhuriyet"* et la *"République"*:

Nous espérons que la France et la Syrie agiront avec droiture dans l'application de ce régime indépendant du Hatay. Cette question sera, en somme, comme la pierre de touche de notre amitié avec la France et n'y a pas lieu de douter qu'elle n'ait été appliquée avec tous les soins voulus, conformément aux engagements de la France et aux lois de l'amitié, ce pays sachant parfaitement l'importance que la liberté et l'indépendance ont pour les peuples. Quant à ce qu'est de la Syrie que nous voulons voir, pour le moins aussi, être et indépendante que l'Irak, nous sommes persuadés qu'elle finira, tôt ou tard, par se rendre compte

que l'amitié de la Turquie ne peut que lui être profitable.

Nous ne nions pas que, dans l'application du régime indépendant au Hatay, le plus grand devoir incombe à toute la population du Hatay et, en premier lieu, aux Turcs. Ainsi que nous l'avons déjà dit hier, il est nécessaire que tous les Turcs, Sunites et Alacouites, laissent leurs sentiments de côté pour agir comme un bloc uni. Les autres Hatayens, tels que les Arabes, les Arméniens, les Grecs et les Juifs profiteront aussi de la vie édénienne que leur promet ce régime à l'administration libre et indépendante.

Tandis que l'on prépare un front uni entre les démocraties de l'ancien et du nouveau monde, le point qui nous intéresse le plus est constitué par notre propre position à l'égard de ce front.

Au stade de Kadıköy Fener, après avoir été tenu en échec en première mi-temps, battit nettement Beykoz par 5 buts à 1.

Contrairement à toutes les prévisions Galatasaray parvint à faire match nul avec B. J. K. chaque équipe marquant 4 buts.

Au stade Seref Topkapı et I. S. K. retourneront dos à dos (1 but à 1).

Veja, continuant sa série de victoires, eut raison de Süleymaniye par 3 buts à 2.

Enfin, au stade du Taksim Gunes battit Eyüp par 5 buts à 1.

Chez les non-fédérés

Voici les résultats des rencontres disputées hier dans la matinée :

Sı̄sli bat Arnavutköy 6 - 0

Pera et Galatasaray 0 - 0

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationale

Piano Steinweg

a vendre, pour cause de départ

Instrument de marque, vertical, pour virtuose, état neuf, trois pédales, cordes croisées cadre en fer.

S'adresser, tous les jours, dans la matinée

0, Rue Sakı, Beyoğlu, (intérieur 6)

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose dans ce résultat ; il écrasa en effet le lutteur hindou Faddal Mohammed exactement en 6 minutes évitant ainsi toute contestation possible.

Hüseyin vainqueur

Enfin un match de lutte se termine sans bagarre, sans intervention de la police !

Disons tout de suite qu'Hüseyin y est pour quelque chose